

accès. Les détours de la rivière au milieu de ses jardins ombreux, la disposition de ses maisons semées irrégulièrement, mais non sans grâce, sur les escarpements du roc, ou au milieu d'une fraîche et verdoyante vallée, tout concourt à lui donner un aspect champêtre et pittoresque.

Le sentier où d'Availles s'était engagé à la suite de Pharold, le conduisit, au bout de quelques minutes de marche, sur le bord même du Don, et à deux ou trois cents pas de la ville.

Là s'élevait une maison séparée de la rivière par un étroit jardin, et si bien perdue dans un bouquet de grands arbres dont les branches lui formaient comme un second toit de verdure, que d'Availles ne l'aperçut qu'en arrivant à la porte du jardin. Pharold, qui semblait être en pays de connaissance, ouvrit cette porte, et fit signe au colonel d'entrer.

Le plus profond silence régnait dans le jardin, ainsi que dans la maison, où pas une lumière ne brillait aux fenêtres. Un vestibule où l'on arrivait en montant quelques marches, précédait les appartements. Lorsqu'il y eut pénétré, Pharold pria le colonel de l'attendre un instant, et il disparut par une porte latérale.

Deux ou trois minutes s'écoulèrent, qui parurent à d'Availles d'une longueur démesurée. Puis Pharold reparut.

—Entrez, colonel, dit-il en ouvrant toute grande la porte de la pièce d'où il venait de sortir; vous êtes annoncé.

Et tandis que d'Availles, ébloui par l'éclat subit de la lumière, entra machinalement dans l'appartement où le poussait le bohémien, celui-ci refermait la porte derrière lui, et quelques minutes après, il était de retour dans la lande, et reprenait en toute hâte le chemin de Montbrun.

## XXI

Pharold était un de ces êtres privilégiés qui, doués d'une constitution robuste et endurcis de bonne heure à la souffrance par une vie active et pénible, peuvent dire n'avoir jamais connu la douleur et la fatigue. Sa vie nomade, en développant au plus haut point ses facultés physiques, avait tellement assoupli son corps aux ordres de la volonté, qu'il ne pouvait exiger des labeurs presque surhumains sans que l'heureux équilibre de ses forces en fût dérangé.

Cependant, à mesure qu'il avançait dans la lande, son pas se ralentissait et sa démarche trahissait visiblement la lassitude et l'effort. Depuis trois jours il avait à peine dormi quelques heures d'un sommeil inquiet et agité. Il avait, pour fuir les dangers accumulés sur sa tête, pour se trouver aux différents endroits où l'appelaient les intérêts auxquels il se trouvait mêlé, parcouru des distances énormes, et ces accablantes fatigues, jointes à des émotions de toute sorte, l'avaient épuisé.

Il s'en aperçut, et un sourire tristement ironique contracta sa lèvre.

—Non, je ne suis plus le même, dit-il. Le temps n'est plus où ces membres auraient entrepris un labeur double de celui qu'ils ont supporté, et l'auraient, en se jouant, mené à bonne fin. L'âge, les soucis ont fait leur œuvre; le déclin commence dans ma vie, un déclin sans espoir qui n'attend point le lendemain d'une aurore nouvelle. Pour peu qu'elle s'attarde, la main toute-puissante qui me pousse vers la tombe, n'y fera tomber qu'un pâle et débile vieillard. Et je tremblerais parce

que je la sens s'appesantir sur ma tête! Non, non, qu'elle se hâte plutôt, et qu'elle coupe l'arbre tandis qu'il est dans la plénitude de sa sève et de sa vigueur. Il peut encore tomber noblement; plus tard, quand l'hiver aura flétri ses feuilles et desséché ses rameaux, sa chute ne serait plus qu'un sujet de risée et de mépris!"

Et indigné d'une défaillance qu'il n'avait encore jamais éprouvée, il dompta par un violent effort la révolte de ses membres surmenés, et il imprima à sa marche, un instant ralentie, une énergie nouvelle.

Il avait quitté la lande, et après avoir traversé le bois sur la lisière duquel, trois jours auparavant, étaient dressées les tentes de sa tribu, il avait descendu la pente rapide qui menait au Val Maudit.

La sombre gorge était alors moins ténébreuse que de coutume. Un étincelant rayon de lune en dessinait les profondeurs et miroitait dans l'eau dormante du ruisseau après avoir argenté le réseau aérien du léger brouillard qui flottait à la surface.

Comme il arrivait au bas de la côte, à quelques pas du pont, Pharold tressaillit et s'arrêta tout à coup. Une émotion étrange s'était emparée de lui et faisait trembler son corps frissonnant comme s'il eût été en proie à l'angoisse d'une peur superstitieuse. Une sueur froide perlait sur son front, et inondait son visage, plus pâle que la blanche lumière qui l'enveloppait.

Au pied d'un buisson, dans la vapeur flottante qui semblait suspendue à ses branches, il avait vu se refléter soudain, et passer, rapide comme un éclair, une ombre humaine offrant une vague ressemblance avec la sienne.

S'était-il produit, au milieu du jeu mobile des ombres et des lumières qui remplissaient la gorge, un de ces effets d'optique trop passagers pour qu'on en puisse saisir la cause? La fatigue et l'émotion avaient-elles rendu Pharold victime d'une hallucination de ses sens surexcités? Il eût été impossible de le dire, et il ne se le demanda point.

C'est une croyance invétérée chez les bohémiens, comme chez nombre de paysans, que tout homme qui voit son ombre, est menacé d'une mort prochaine et inévitable, et si, par le cœur et l'intelligence, Pharold s'élevait au-dessus de son peuple, les superstitions dont on avait bercé son enfance étaient trop bien en accord avec certaines dispositions de son âme, exaltée outre mesure par sa vie contemplative, pour qu'il ne les eût pas acceptées avec un enthousiasme aveugle. Elles faisaient d'ailleurs partie de ce trésor de traditions à la conservation desquelles il avait voué son existence, et à ce titre, elles lui étaient sacrées.

Aussi, à la vue de ce présage venant s'ajouter à tant d'autres qu'il avait, depuis quelques heures, recueillis cependant avec une sorte de joie amère, y eut-il en lui comme une révolte de la nature, tant la mort, dont il sentait le vol glacial planer au-dessus de sa tête, lui était apparue prochaine et palpable.

Mais cette révolte fut courte. Une âme comme la sienne n'était pas de celles qu'épouvante une pareille perspective, et d'ailleurs la vision avait été si rapide et si imprévu, qu'il se demandait si elle avait été bien réelle. Un doute lui restait, doute d'espoir ou de crainte? Il n'eût pu le dire lui-même; mais il voulut l'éclaircir, et il fit quelques pas en avant, les yeux fixés sur la vapeur blanchâtre qui enveloppait le buisson.